

rtbf.be

INFO

Harcèlement scolaire: 30% des élèves concernés en Fédération Wallonie-Bruxelles



Hier, à Liège (à l'école HELMO Sainte-Croix) se tenait une conférence internationale sur le harcèlement à l'école. En Fédération Wallonie-Bruxelles, trente pour cents d'élèves âgés principalement de 11 à 15 ans sont concernés par ce phénomène qui n'est pas neuf mais dont on parle, aujourd'hui, beaucoup plus chez nous.

Comment identifier un comportement harceleur ? Un comportement qui peut, aujourd'hui, se prolonger via les réseaux sociaux.

"Il y a 3 éléments qui sont communs, à peu près, à toutes les recherches scientifiques, explique Benoît Galant (professeur de psychologie à l'UCL qui mène de nombreuses recherches sur cette problématique depuis une dizaine d'années) .Le premier est que c'est quelque chose d'intentionnel, le deuxième c'est la répétition et le troisième c'est un déséquilibre entre la victime et l'auteur. La victime est prise dans un jeu dont elle ne sait pas comment sortir. Elle se sent impuissante et ne sait pas comment mettre fin à la situation alors qu'elle en souffre. Concernant les réseaux sociaux et les smartphones, c'est une épée à double tranchants. D'un côté, cela donne un outil en plus au harceleur qui fait que cela ne s'arrête plus. L'autre face de la problématique est que ça laisse des traces et rend la chose visible. On peut aussi penser que c'est positif car cela permet d'amener quelque chose de concret pour prouver qu'il y a véritablement un problème. Ce qui force l'entourage à prendre les choses en mains et à réagir".

Un phénomène dont on parle de plus en plus en Belgique

"Ce sont des questions dont on parle depuis 15 ou 20 ans dans certains pays qui nous entourent comme l'Angleterre ou les pays nordiques. Explique Benoît Galant. Chez nous, c'est arrivé il y a 3 ans et il y a eu une sensibilisation par le biais des médias mais c'est vrai qu'il ne faut pas tomber dans l'excès inverse et penser qu'on est constamment en danger. Il y a juste eu une prise de conscience salutaire".

Le harcèlement : des conséquences pour la personne qui en fait l'objet et pour l'auteur.

Benoît Galant : *"Pour la victime, il s'agit surtout de difficultés émotionnelles comme de la dépression. Les gens se sentent atteints dans leur estime d'eux-mêmes. Pour l'auteur de harcèlement, il y a un risque qu'il bascule vers d'autres types de problèmes de comportement comme la délinquance. Et il y a également un risque d'échec scolaire si il persiste dans cette voie".*

Si il n'existe pas de remède miracle, la prévention dès les maternelles, la formation des acteurs de terrains en collaboration avec les familles sont par ailleurs des clés essentielles pour lutter contre ce phénomène auquel n'échappe aucune école.

— / — / — / — / — /